

Même avant de savoir qu'elle allait être ma Mère, ma chère Maman avait sa mer de douleur. Cette mer était la peine des offenses faites à son Créateur.

(...) *Ma Volonté se réjouit de faire connaître ses biens à ses enfants pour les rendre riches et heureux, d'un bonheur sans fin.*

***Or, dans le Royaume du Fiat suprême,
Nous aurons les copies de la Reine souveraine.***

Elle aussi soupire après ce divin Royaume sur la terre pour avoir ses copies.

Je pensais à ce que Jésus m'avait dit et *je me disais* :

« Avant de savoir qu'elle allait être la Mère du Verbe,
- ma Mère n'avait ni souffrance ni tristesse, et
- vivant dans les domaines de la suprême Volonté, elle était heureuse.

Par conséquent, parmi les nombreuses mers qu'elle possédait,
il n'y avait pas de mer des douleurs.

Cependant, sans cette mer de souffrance, elle demanda le Rédempteur tant attendu. »

Jésus, reprenant la parole, ajouta :

Ma fille,

- *même avant de savoir qu'elle allait être ma Mère,*
- ***ma chère Maman avait sa mer de douleur.***

Cette mer était la peine des offenses faites à son Créateur.

Oh ! combien elle en souffrait.

Cette Souffrance était animée par une Divine Volonté qu'elle possédait.

Elle contient la vertu de la Source et de tout ce qui La concerne
de transformer tout ce qui est fait en elle,
- les plus petites choses, les gouttes d'eau même en mer infinie.

Ma Volonté ne sait pas faire de petites choses.

Tout ce qu'Elle fait est grandiose.

D'ailleurs il Nous suffit d'un mot, de dire

- un Fiat, pour étendre un ciel dont on ne voit pas les limites,
- un Fiat, pour former un soleil qui inonde la terre entière de lumière,
et beaucoup d'autres choses.

Cela explique clairement que

- si ma Volonté opère ou investit un atome, un petit acte,
cet atome, ***ce petit acte, devient une mer.***